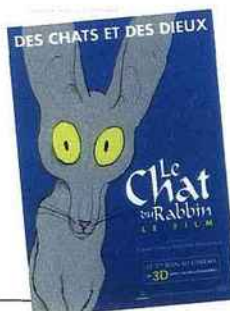




culturematch Cinéma



LA CRITIQUE D'ALAIN SPIRA



Dans le vieux quartier d'Alger des années 20, le rabbin Sfar se partage entre l'étude de la Torah et l'éducation de Zlabya, sa fille unique. Mais la sérénité de cet érudit est souvent interrompue

bonus technologique n'apporte pas grand-chose. En revanche, en acquérant du mouvement et, surtout, de la voix (les doublages sont remarquables), les personnages prennent réel-

ou de sagesse à nos oreilles. Ce dessin animé théologique ne s'adresse pas aux plus petits. Une des scènes, notamment, est d'une rare violence dans ce genre de film. Mais le message véhiculé, la coexistence pacifique et constructive entre musulmans, juifs et chrétiens, ne peut que séduire par sa modernité. « Le chat du rabbin » n'est en effet pas un film rétro, mais une réflexion très contemporaine sur la condition humaine, en général, et la bêtise, en particulier. Chat l'homme... ■

RABBI JACKPOT

par les querelles qui opposent son perroquet et son chat. Jusqu'au jour où le matou croque le volubile volatile et... acquiert la faculté de parler. Et d'invoquer l'Eternel jusqu'à en reperdre la voix ! L'arrivée d'un peintre russe clandestin va le mettre sur une autre voie, celle d'une Jérusalem mythique où vivraient des juifs noirs... Après son remarquable biopic « Gainsbourg (vie héroïque) », le dessinateur-réalisateur Joann Sfar s'est lancé dans une véritable « mitsva » (bonne action en hébreu) en adaptant pour l'écran sa bande dessinée phare (et sépharade), vendue déjà à près d'un million d'exemplaires. D'un graphisme magnifique, classique mais élégant, ce film d'animation est boosté en 3 D. Mais, comme cela est bien souvent le cas, ce

lement corps et donnent à l'histoire ce relief qui manque à la BD. Prononcés par les comédiens, les dialogues sortent de leurs bulles et éclatent de rire



Le chat du rabbin de Joann Sfar
Avec les voix de François Morel, Maurice Bénichou, Mathieu Amalric, Hafsia Herzi...

JEU VIDEO

Du haut de « game » !

Si vous aimez les polars glauques, les énigmes policières labyrinthiques et l'ambiance survoltée de la Los Angeles des années 40 quand la corruption, les trafics en tout genre et une violence exacerbée accompagnaient l'essor



de cette mégapole, vous allez être littéralement happés par ce nouveau jeu vidéo développé par la célèbre firme Rockstar. Vous voici l'acteur virtuel et bien réel d'un film où vous tenez le rôle d'un flic chargé de résoudre des affaires s'inspirant des romans de James Ellroy. Grâce à la nouvelle technologie, la MotionScan, vous pouvez même discerner, dans l'œil des suspects, s'ils mentent ou jouent franc jeu ! « L.A. Noire » est une excellente formation à l'interrogatoire en général et au métier de policier en particulier. Captivant, fascinant, ce jeu de vrais rôles, très bien dialogués, est ce qui se fait de mieux dans le genre. La crème des crimes, en somme... A.S.

« L.A. Noire » par Rockstar pour PS3 et Xbox 360, 45 euros.

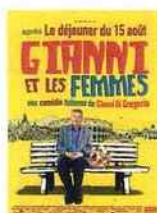


Medianeras

De Gustavo Taretto

Avec Pilar Lopez De Ayala, Javier Drolas...
Un homme et une femme vivent dans le même quartier de Buenos Aires sans se connaître. Sa copine l'a plaqué en lui laissant son chien, elle a quitté son compagnon en ne lui laissant...

aucun espoir. Dans cette agglomération où vivent dix millions de personnes, leur chance de se rencontrer est minime... Cette comédie sentimentale architecturale possède un charme particulier empreint d'une certaine mélancolie. Les personnages sont attachants, les images soignées et l'humour affleure sans cesse. High-tech et design, cette histoire d'amour urbaine est en résonance avec « L'homme d'à côté » de Mariano Cohn et Gaston Duprat, un autre film argentin sorti récemment. On y voit aussi des personnages qui se percent illégalement des fenêtres sur des façades aveugles. Des ouvertures sur l'extérieur. Un peu comme le cinéma... A.S.



Gianni et les femmes

De Gianni Di Gregorio

Avec Gianni Di Gregorio, Valeria De Franciscis Bendonni...

Gianni est ce que l'on peut appeler une bonne poire... bien mûre. Alors que tous ses copains retraités s'offrent une seconde jeunesse dans le lit de leurs maîtresses, lui passe son temps à rendre service. Il s'acquitte de toutes les corvées ménagères pour soulager sa femme débordée par son travail. Il s'occupe de sa mère, de sa fille, et même de son fiancé, sans oublier le chien de la voisine qu'il sort, alors que c'est avec elle qu'il aimerait bien sortir... L'acteur-réalisateur italien nous propose une suite à son « Déjeuner du 15 août », servi en 2008. Posant un regard mi-amusé, mi-grimaçant sur les papys qui font de la résistance à la vieillesse en se teignant les cheveux, en jouant les sportifs ou en draguant la minette, Di Gregorio se filme avec délicatesse et humour. Une comédie italienne amusante, malgré quelques rhumatismes... A.S.